ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C. 1. N. 95

~~[illegible]~~ m.r morand

Monsieur

lettre ecrite par m.r Cellair a m.r domergue de landau et que m.r domergue a envoye a m.r lapeyronie.

jay leu d'un bout a lautre, a Monseigneur le duc de Wirtemberg, Mon Serenissime Maitre, La lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'ecrire le 10.e du Courant ce Gracieux prince est Charme d'avoir eu occasion d'obliger Monsieur de la peyronie, et Messieurs les academiciens et Son Altesse Serenissime, m'a meme fait la Grace de me dire, quelle souhaiteroit avoir quelques Choses en son pays, ou ailleurs, en sa disposition, qui peu faire plaisir, ou estre de quelques utilites a ces Messieurs quelle s'en feroit un tres veritable de leurs procurer

Son Altesse Serenissime, aura pour tres agreable si messieurs les academiciens luy temoignent avoir eue de la satisfaction en voyant ce foetus ossifie, le

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 29 d.3 n.o 65

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Ce prince est fort Curieux de savoir le jugement
quen feront ces Messieurs
par les precautions que vous avez prises Monsieur, Et
celles quon prendra a parais, je ne doutte pas que nous
ne recevions ce foetus En question, dans le meme —
Etat que nous lavons Envoyé, je vous le recommande
Encore. S. A. S.me prend En verité Monsieur —
beaucoup de part a votre indisposition, Et je peut
vous assurer que ce prince, vous honore de la bienveillance
Et de son amitié. Monsieur Le Baron de Stuben qui —
vous ayme tendrement, vous fait Monsieur milles Complimens
Et safflige aussy bien que moy, de ce que votre chere santé
a tant de peine a se Retablir, je ne pert pas Esperance
Et je feray mon possible pour avoir lhonneur Encore
avant l'hiver, de vous assurer de vive voix, du Respec —
infiny, avec lequel je seray toute ma vie

Monsieur

Votre tres humble tres obeiss.t
Et tres obligé serviteur
Pelaire

a Louisbourg le 18.7.bre 1732 —